

Deuxième dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu
(17, 1-9)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »



Transfiguration (détail) Francesco Curia. Entre 1565 et 1608
© Metropolitan Museum



Ce que nous dit Antoine Chevrier

“ **L**e Verbe divin est venu sur la terre pour éclairer le monde de sa divine lumière. Il est la vraie lumière, parce qu’il est lui-même le soleil d’en haut, l’éclat de la lumière éternelle, la splendeur du Père, la figure de sa substance infinie, l’image du Dieu invisible, la sagesse éternelle, la beauté infinie du ciel devenue visible sur la terre. C’est le miroir dans lequel Dieu se contemple et se trouve reproduit lui-même. C’est cette lumière divine qui nous ouvre les yeux à la véritable lumière, pour nous faire connaître Dieu et nous le faire aimer. Il nous a été donné pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification, notre rédemption, Il est la Voie, la Vérité, la Vie. Il est notre roi, notre maître, notre chef et notre modèle. Il est le principe et le créateur de toutes choses, le fondement sur lequel tout doit reposer, la racine d’où nous devons tirer la sève qui doit nous donner la vie, le centre vers lequel tout doit converger, la fin vers laquelle tout doit aboutir. Il est enfin la résurrection et la Vie. Voilà Jésus Christ.

Nous demanderons à Dieu de faire naître en nous une grande compassion pour les pauvres et les pécheurs, qui est le fondement de la charité. Sans cette compassion spirituelle, nous ne ferons rien. Nous exciterons en nous cette divine charité afin que nous puissions aller au-devant des misères du prochain et dire comme Jésus-Christ : « Venez à moi et je vous soulagerai. » ”

Commentaire

Relisons ce passage d’évangile comme une étape sur la route vers Pâques ; comme une invitation à se « laisser prendre » par Jésus qui veut me conduire, m’emmener, vers une connaissance renouvelée de sa personne : découvrir un autre visage du Christ. Pour que cette connaissance de Jésus aboutisse, il faut une intervention qui vient d’en-haut, c’est-à-dire la voix du Père qui va désigner le Christ comme son Fils bien aimé. « Nul ne connaît le Fils, si ce n’est le Père » : il faut donc que le Père nous fasse part de

la connaissance qu'il a du Fils : il faut rentrer dans la connaissance que le Père lui-même a de son Fils ; autrement, on ne découvrira jamais qu'il est Fils du Père.

L'intervention du Père est nécessaire pour entrer dans la connaissance nouvelle de Jésus, qui veut, justement, nous emmener sur la montagne pour se faire connaître. Jésus, comme le premier de cordée ; invite à le suivre sur la montagne. Lui le Maître, prend la tête pour former ses disciples. Le père Chevrier dit : « On ne peut se conduire soi-même tout seul » VD, on a besoin d'un maître. Un maître que son père nous invite à écouter « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » « En descendant de la montagne » : nous avons été conduits par Jésus sur la montagne, lieu de révélation, non pour y rester, mais pour le suivre dans les plaines de la mission. Sortir de la tentation de l'entre-soi pour oser être présents dans le monde comme des disciples missionnaires.

Étude d'Évangile

Prière : **Ô Verbe ! ô Christ !**

(Voir en fiche 0)

Que dit le texte sur Jésus Christ, sur le Père, sur Dieu, les disciples, Moïse et Elie ?

Que me dit le texte ? À quelle conversion m'appelle-t-il ?

Comment peut-il rejoindre la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui ? Comment sortir de soi-même, pour être présent dans le monde, avec celui qui s'est révélé et que nous avons contemplé ? Est-ce que cet amour de Dieu pour son Fils nous rejoint aujourd'hui ?

Prenons dix minutes de réflexion personnelle à partir de l'évangile. Puis partage en groupe, et formulation d'une résolution concrète : « je me suis décidé à... » Nous la confions ensemble à Dieu, dans la prière du Notre Père.